

# L'arbre généalogique d'un gentilhomme inventeur : Claude-François-Dorothé marquis de Jouffroy d'Abbans (1751-1832)

Autor(en): **Casteljau, Henri de Faget de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **98 (1984)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746151>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# L'arbre généalogique d'un gentilhomme inventeur : Claude-François-Dorothé marquis de Jouffroy d'Abbans (1751-1832)

par HENRI DE FAGET DE CASTELJAU

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la marine à voile avait atteint un très haut degré de perfection dans l'art de la navigation mais, pour sortir des ports, les navires étaient contraints d'attendre les vents favorables, et on ne se souvenait que trop des désastres subis par la marine royale sous le règne de Louis XV.

Ces échecs faisaient toucher du doigt l'intérêt que pourraient présenter des navires qui ne seraient plus soumis aux caprices des vents, et les recherches s'orientaient vers l'application de la vapeur. En 1776, à Baume-les-Dames, un gentilhomme comtois, qu'apparemment rien ne prédisposait à ce rôle, et qu'une provocation en duel avait écarté de l'Armée, Claude-François-Dorothé de Jouffroy d'Abbans, avait tenté d'adapter à un bateau une pompe à feu. Si l'essai avait été encourageant, le système n'était pas encore au point.

Au futur marquis d'Abbans, il faudra encore plusieurs mois de rêveries près de son moulin de la Cude, pour abandonner le trop lourd système à rames imité des galères, et adopter la roue à aubes du moulin, en inversant le mouvement pour faire mouvoir le bâtiment. Le 15 juillet 1783, à Lyon, sur la Saône, il lançait le Pyroscaphe, expérience dont le succès devait plus tard sonner le glas des voiliers et révolutionner l'art de la navigation.

Dans le courant de l'été 1983, Lyon célébra l'anniversaire de la Navigation à vapeur en organisant au Musée historique Gadagne une exposition de souvenirs se rapportant à l'ingénieur gentilhomme

franc-comtois. Parmi les pièces prêtées par la famille figurait un arbre généalogique avec armoiries en couleurs, non pas de l'inventeur lui-même, mais de son père, à moins que ce tableau de 32 quartiers n'ait été effectué lors de la réception d'un oncle en l'Abbaye de Saint-Claude ou de tantes parmi les chanoinesses de Châteauchalon et de Baume-les-Dames. On sait qu'alors, pour entrer dans ces nobles chapitres, il fallait prouver 16 lignes de noblesse au moins (fig. 1).

Ce tableau est remarquable par son double espalier qui utilise tout l'espace disponible, sans les inconvénients de la présentation circulaire. Malheureusement, certaines couleurs ont perdu de leur vivacité et apparaissent plus ou moins bien sur la photographie.

*Les trente-deux blasons coloriés  
du tableau généalogique*

*Espalier de gauche*

(De haut en bas, les seize écus du côté parternel du père de l'inventeur)

1. Jouffroy d'Abbans: *Fascé de sable et d'or de six pièces, la deuxième de sable chargée de deux croisettes d'argent* (couronne de marquis); voir aussi fig. 2.
2. Occors: *De gueules au chef d'or emmanché de trois pièces.*
3. Jouffroy-Gonsans: Comme Jouffroy d'Abbans.
4. La Tour Saint-Quentin: *D'or à la bande de gueules au franc-canton d'azur.*
5. Chassagne: *Aux 1 et 4, d'argent à trois cotices de sable; aux 2 et 3, d'argent à trois étoiles de sable.*

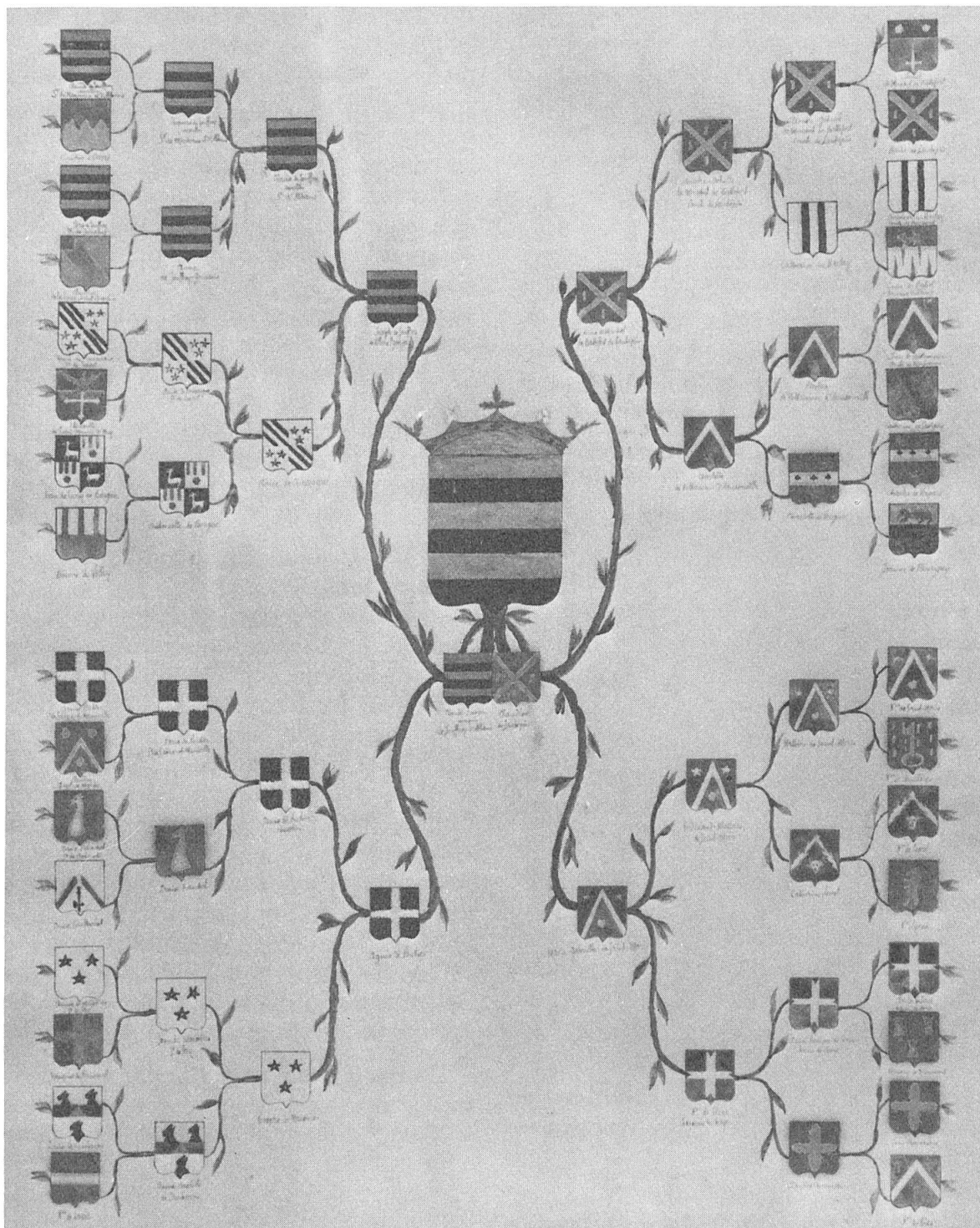


Fig. 1. Tableau d'ascendance du marquis de Jouffroy d'Abbans, vers 1760.

6. Saint-Mauris: *De gueules à la croix fleuronnée d'argent, au chef d'azur chargé d'une aigle éployée d'or* (Saint-Mauris-Montbarrey).

7. Thurey de Bougne: *Aux 1 et 4, de sable au cerf passant d'argent, aux 2 et 3, coupé, de gueules à quatre pals d'argent; et d'argent à la rose de gueules.*

8. Villey: *Coupé, de gueules à quatre pals d'argent; et de gueules.*

9. Poutier: *De sable à la croix engrelée d'argent.*

10. Guyot de Maiche: *D'azur au chevron d'argent accompagné de trois roses de même.*

11. Franchet de Noironte: *D'azur à la tête et col de cheval d'argent.*

12. Couthenet: *D'argent au chevron brisé de gueules accompagné en pointe d'une hache de sable.*

13. Maizières: *D'argent à trois étoiles percées de sable.*

14. Raincourt: *De gueules à la croix d'or*

accompagnée de dix-huit billettes de même, dix en chef, huit en pointe.

15. Cambaron: *D'argent à la fasce de gueules chargée d'une coquille d'or, accompagnée de trois têtes d'âne (?) (d'aigle) de sable 2 et 1.*

16. Lavier: *D'azur à la fasce d'argent.*

#### *Espalier de droite*

(De haut en bas, les seize écus du côté maternel du père de l'inventeur)

1. Mouchet de Battefort: *De gueules à l'épée haute d'argent, au chef cousu d'azur chargé de deux roses d'argent.*

2. Laubespain: *D'azur au sautoir d'or cantonné de quatre billettes de même.*

3. Harlay: *D'argent à deux pals de sable.*

4. Rabot d'Illins: *D'argent à cinq pals retirés et flamboyants de gueules, deux mouvant du chef, trois de la pointe, au chef d'azur chargé d'un lion léopardé d'or lampassé de gueules.*

5. Nettancourt: *De gueules au chevron d'argent à une tête d'animal d'or en pointe.*

6. Savigny: *De gueules à trois lionceaux d'or.*

7. Le Vergeur: *D'azur à la fasce d'argent chargée de trois mouchetures d'hermine de sable accompagnée de trois étoiles d'or couronnées de même 2 et 1.*

8. Fleurigny: *D'azur au chef d'or chargé d'un lion passant de gueules.*

9. Saint-Moris: *De gueules, au chevron accompagné de deux étoiles en chef et d'une rose en pointe, le tout d'argent (Saint-Moris-Salins).*

10. Thuillières: *D'azur semé de billettes d'or à la clef d'or posée en pal, panneton en haut.*

11. Lescot: *De gueules à deux bâtons nouveaux d'argent posés en chevron, et à une rencontre de chevreuil de même en pointe.*

12. Lyons: *D'azur au lion d'or.*

13. Seroz de Choye: *De gueules à la croix fourchetée d'argent.*

14. Grammont: *D'azur à trois têtes de reine de carnation couronnées d'or.*

15. Thomassin: *D'azur à la croix écotée d'or.*

16. du Biez: *De gueules au chevron d'argent accompagné de trois maillets d'or.*

#### *La famille de Jouffroy d'Abbans*

En Comté, le patronyme Jouffroy apparaît dès le XIV<sup>e</sup> siècle, porté çà et là par des personnages de rang très honorable. Aujourd'hui on est surpris du nombre des familles de

ce nom, souvent modestes. Celle qui nous intéresse ici était originaire de Luxeuil. Au centre de cette ville, elle construisit une tour qui, par son élégance et son élévation, dépassait les constructions patriciennes de l'époque.

Sa filiation commence avec Perrin Jouffroy, de Luxeuil, qui, croit-on, exerçait la charge de banquier de l'abbaye. Pour des motifs inconnus, un remariage peut-être, il s'établit à Besançon, quartier Battant, où il construisit une nouvelle maison Renaissance. En 1443 il devenait cogouverneur; l'année suivante, la qualité de noble lui était reconnue – ou octroyée – par le duc Philippe le Bon. Décédé en 1458, il fut inhumé en l'église des Cordeliers dont il avait rebâti le portail. Il laissait trois fils:

1. **Paris**, qui suivra, auteur des branches de Gonsans et d'Abbans.

2. **Henri**, héritier des biens luxoviens de son père. En 1552, ses descendants vendirent la Tour de Luxeuil, depuis hôtel de la cité.

3. **Jean Jouffroy**, d'abord prieur d'Annegray, doyen de Vergy, abbé de Luxeuil. Aumônier et ambassadeur du duc Philippe le Bon, évêque d'Arras, légat du Pape et cardinal, il postula l'archevêché de Besançon en 1463, mais il n'obtint que celui d'Albi. Alors, il passa au service de Louis XI, qui lui fit obtenir les abbayes de Saint-Denis (1464), de Gorze (1467), de Saint-Symphorien de Metz (1468), et le prit comme ministre. Il mourut le 24 novembre 1473 et fut inhumé à Albi en la cathédrale.

II. **Paris Jouffroy**, fils aîné de Perrin, se fixa à Besançon. Jean de Joux, seigneur de Châteauvillain et d'Abbans, lui abandonna la terre de Gonsans pour 2500 florins (1459). De Pierrette, fille de Jean Maillardet et de Claude de Poupet, il laissa entre autres enfants:

1. Geoffroy Jouffroy, seigneur de Gonsans, dont les descendants formèrent bientôt les rameaux des seigneurs et marquis de Novillars, d'Uxelles et de Gonsans, ce dernier encore subsistant.

2. Jacques, seigneur de Marchaux, qui suit.

III. **Jacques Jouffroy** épousa d'abord Anne de Joux, fille de Jacques de Joux, seigneur d'Abbans en partie, et de Jeanne de Champdivers. Ses héritiers cédèrent Abbans au principal créancier, son mari Jacques Jouffroy, seigneur de Marchaux. Celui-ci se maria à

Béatrice Merceret, veuve de Claude de Cléron. C'est de cette seconde alliance qu'est issue la famille de Jouffroy d'Abbans.

IV. **Claude de Jouffroy**, seigneur de Marchaux, et d'Abbans en partie, son fils, avec qui commence l'arbre généalogique présenté, fut cogouverneur de Besançon. En 1553, l'empereur Charles-Quint lui octroya des lettres de chevalerie. Il avait épousé Claudine, fille de François d'Occors, seigneur de Chay, et de Claudine de la Thouvière.

V. **Thomas de Jouffroy**, seigneur de Marchaux, d'Abbans et de Chay en partie, épousa sa cousine Anne de Jouffroy, fille de Pierre, seigneur de Gonsans, et de Claudine de La Tour Saint-Quentin. Il mourut en 1617, laissant :

VI. **Claude II de Jouffroy**, seigneur d'Abbans. Il avait épousé d'abord Anne de Malmey puis, en 1639, Claire de Chassagne, dont :

VII. **Joseph de Jouffroy**, seigneur de Villars-Saint-Georges. Il mourut en 1736. D'Agnès de Poutiers de Sone, d'une famille bisontine issue d'un secrétaire de Charles-Quint, il laissa :

VIII. **Claude-François de Jouffroy**, créé marquis de Jouffroy d'Abbans par lettres de 1709 enregistrées en 1715. En 1718, il acquit la seigneurie Devant-Abbans et, à la mort de son père, réunit les deux seigneuries d'Abbans séparées au XIII<sup>e</sup> siècle (fig. 2). Il mourut fort âgé le 7 juin 1771. Il avait épousé en 1709 Charlotte de Mouchet de Battefort de Laubes-

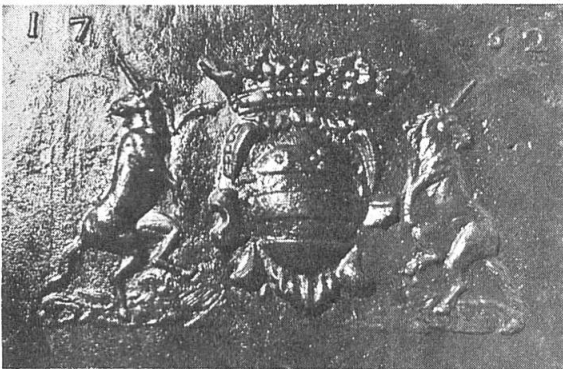


Fig. 2. Taque de cheminée aux armes de Jouffroy d'Abbans, 1752.

pin. Rameau détaché anciennement des Mouchet de Châteaurouillaud, la famille Mouchet de Poligny s'était alliée successivement aux Battefort puis aux Laubespin, dont elle recueillit au sud de la Comté les riches successions.

IX. **Claude-Jean-Eugène**, marquis de Jouffroy d'Abbans, 1715-1796. Chevalier de Saint-Louis et de Saint-Georges, il était en 1788 le doyen d'âge des gentilshommes de la province. Pendant la Terreur, son état de santé lui évita la prison. Il avait épousé Jeanne-Henriette de Pons de Rennepont, qui lui donna trois filles et deux fils, dont l'aîné fut Claude-François-Dorothé (1751-1832), l'inventeur du bateau à vapeur (fig. 3). Le second,



Fig. 3. Maquette de la statue de C.F.D. de Jouffroy d'Abbans, l'inventeur de la navigation à vapeur, élevée à Besançon, place de la Madeleine, détruite par les Allemands en 1943.

Claude Baltasar de Jouffroy d'Abbans, épousa Claude-Perrine-Jeanne de Scepeaux, d'une ancienne maison de l'Anjou, à laquelle se rattachait le maréchal de Vieilleville, gouverneur des Trois-Evêchés. Ses deux fils formèrent les branches dites d'Abbans-Dessus et d'Abbans-Dessous, encore subsistantes.